

## LES TOMBES CONSTRUITES MEDIEVALES A CUVE CEPHALIQUE DU SUD-EST DE L'OISE

par Marc DURAND

Si la découverte en 1976 d'une tombe construite à cuve céphalique, dans le cimetière communal de Villeneuve-sur-Verberie, n'apporte pour l'instant aucune solution au problème de la chronologie absolue de ce type de sépulture, elle peut, par contre, faire progresser l'étude typologique et être un maillon intéressant pour une chronologie relative (1).

# CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE

Ce sont les ouvriers d'une entreprise chargés de creuser un caveau familial dans le cimetière communal qui ont mis au jour cette sépulture. Pour des raisons de décence et de respect, nous ne divulguerons pas l'emplacement précis de ce caveau.

#### **SITUATION**

Il faut dire que le cimetière de Villeneuve-sur-Verberie, (Canton de Pont-Ste-Maxence - Oise) attenant à l'église sur son côté Nord, n'a pas été déplacé comme le prescrivaient les ordonnances de l'époque, après l'épidémie de choléra de 1832.

Il s'agit donc d'un cimetière ancien, qui semble avoir été l'unique cimetière paroissial. (Voir - Fig. 1).

#### DESCRIPTION DE LA SEPUL-TURE

La fosse de 2,40 m × 2 m destinée à recevoir le caveau, était située au N.W. de l'église.

Les horizons stratigraphiques étaient uniformes sur les quatre faces de la fosse :

- 1º) terre arable brassée enrobant de petits caillous calcaires jusqu'à — 150 cm.
- 2º) Banc d'argile brune compacte. Dans la partie Est de la fosse, à 118 cm, se trouvait une tombe construite orientée N.W./S.E. plcin. Une dalle de recouvrement avait été fractionnée par les travaux de terrassement et le squelette presque totalement dispersé.



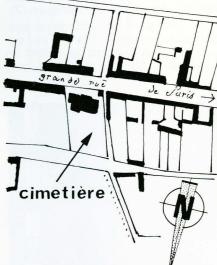


Fig. 1 - L'église et le cimetière. Copie d'un plan du XVIII<sup>e</sup> S.

#### LA TOMBE CONSTRUITE

La tombe construite, avec cuve céphalique, était recouverte de dalles calcaires brutes, non jointives, qui avaient laissé passer la terre d'infiltration à l'intérieur.

Il n'y avait pas de fond appareillé. Il était constitué par l'argile vierge. Sur les dalles, formant couvercle, il y avait une inhumation en terre libre qui avait été dispersée elle aussi, par les fossoyeurs.

La cuve de forme trapézoïdale était constituée de blocs calcaires parallélépipédiques rustiquement taillés et jointoyés à sec.

La cuve céphalique, qui faisait l'originalité de la tombe était taillée de façon malhabile dans un bloc calcaire, et n'avait pas le fini des cuves similaires trouvées à Champlieu, à Lieu Restauré et à Noel-Saint-Martin, hameau de Villeneuve-sur-Verberie.

Il n'y avait pas de mobilier à l'intérieur, ni de restes d'industrie pouvant laisser supposer la présence d'un cercueil, d'un plancher ou d'un linceul.

Une fois reconstituée à l'extérieur, cette tombe mesurait 2,18 m hors tout. (Voir Fig. 2)

#### TYPOLOGIE COMPAREE

Ce type de tombe est fréquent dans notre région mais, malheureusement, pratiquement jamais associé à du mobilier.

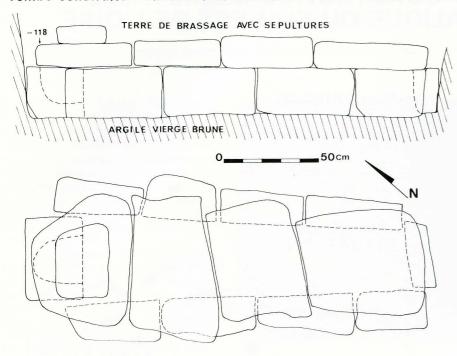


Fig. 2 - Reconstitution de la tombe construite

Il ne semble pas qu'il y ait de production en série standardisée des cuves céphaliques qui sont toutes différentes les unes des autres.

Certaines sont récupérées dans des morceaux de sarcophage (Champlieu tombe EA), d'autres ont une taille interne très soignée (Noel-Saint-Martin tombe 4, Morienval, Champlieu tombe 14), d'autres sont en deux parties (Lieu Restauré CIS).

Il est bien évident que les tombes construites en général, et ce type à cuve céphalique en particulier, ne se rencontrent que dans les horizons pédologiques constitués par de la terre ou de l'argile. Dans un horizon rocheux ou rocailleux, elles seraient un non sens et elles n'auraient pas leur raison d'être. Là, où le banc calcaire affleure la surface du sol, on rencontre alors des tombes taillées de forme anthropomorphe (Noel-Saint-Martin tombe I). Il s'agit tout simplement d'une variante pédologique des tombes construites à cuve céphalique. (Photo 1).

#### **ESSAI DE DATATION**

#### a) Etat de la guestion :

Ce n'est pas d'aujourd'hui que ce genre de sépulture est mis au jour. Mais, jusqu'à ces dernières années, l'emploi par les archéologues d'une terminologie peu précise limite beaucoup l'exploitation pratique des résultats de leurs travaux.

C'est surtout au niveau des découvertes fortuites, et des fouilles de sauvetage, où les constatations sur le terrain ont été rapportées par des « archéographes » que les données sont inutilisables.

Il semble qu'il s'établit une confusion entre différents types de matériels d'élaboration des fosses d'inhumation. On confond sarcophage et tombe construite. L'emploi imprécis, simultanément, de termes comme sarcophage, auge, caisson, tombe, sépulture appareil-lée, etc. laisse planer le doute quant à leur définition précise (2). Pour notre part, notre étude portera sur quelques sites s'étalant soit sur les plateaux bordant la vallée de l'Automne, affluent de l'Oise, soit



Photo 1 - Tombe taillée anthropomorphe (Noel St-Martin).



Photo 2 - Tombe à cuve céphalique coupant une substructure préromane (Champlieu).

dans cette vallée. (Voir plan, page précédente et Fig. 3).

— Lieu restauré (commune de Bonneuil-en-Valois) :

Trois tombes construites ont été découvertes à l'ancienne abbaye de Lieu Restauré dans le cloître et dans l'ancienne nef. Il n'y avait pas de matériel.

Une de ces sépultures est bien isolée stratigraphiquement dans un niveau du XIIIe siècle. C'est certainement une des mieux datées jusqu'à présent (3 et 4).

#### Morienval:

De tout le matériel trouvé lors des travaux de restauration de l'église, au début du siècle, il ne reste que quelques éléments architectoniques et une cuve céphalique des innombrables sépultures mises au jour.

Aucune datation n'est possible.

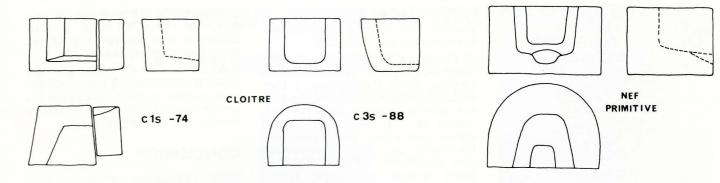
— Champlieu (Commune d'Or-rouy):

Toutes les tombes à cuve céphalique qui ont été découvertes suivent l'orientation de l'église de l'ancien prieuré.

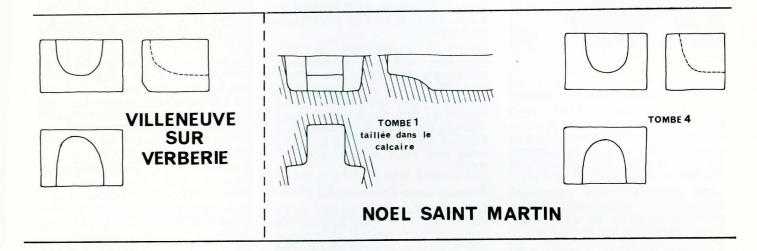
Depuis 1976, les campagnes de fouilles ont démontré qu'il existait un bâtiment pré-roman important à la place de la construction du XI<sup>e</sup> siècle.

Certaines tombes ont fortement entamé les massifs pré-romans (Photo 2).

Comme nous savons que l'orientation des sépultures, dans le rituel chrétien, est W.E. (5), sans pour autant être formelle et qu'en réalité c'est la disposition des bâtiments qui commande l'orientation des tombes, nous pouvons assurer que ces inhumations ne sont pas antérieures au XIe siècle (6). (Photo 3).



### LIEU RESTAURE commune de BONNEUIL EN VALOIS



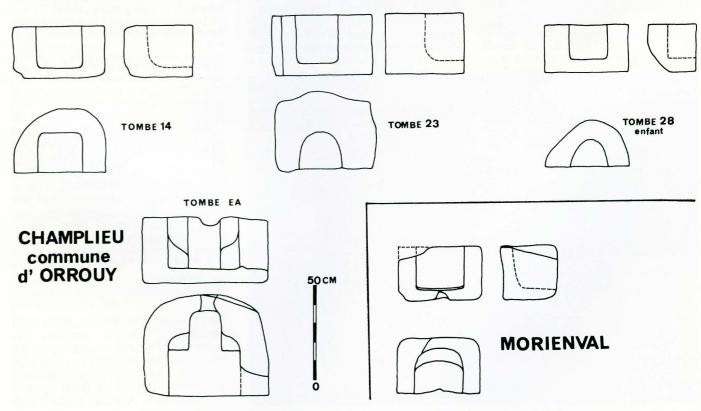


Fig. 3 - Diverses formes de cuves céphaliques



Photo 3 - Tombe d'enfant (Champlieu - t. 28).

— Noel-Saint-Martin (commune de Villeneuve-sur-Verberie):

Deux tombes construites à cuve céphalique et une tombe anthropomorphe taillée dans le calcaire ont été découvertes à l'extérieur de l'église de Noël-Saint-Martin (7).

Cette dernière tombe nettement engagée sous le contrefort Nord du mur pignon de la nef daté du XI<sup>e</sup> siècle, était orientée N.W/S.E.

C'est une sépulture antérieure au XI<sup>e</sup> siècle ou, au plus tard, du début du XI<sup>e</sup> siècle, mais de toute façon antérieure à l'église.

Les deux autres tombes suivent l'orientation du bâtiment - W/E. (8).

— Villeneuve-sur-Verberie :

Comme à Noël-Saint-Martin, l'orientation est N.W/S.E.

Si l'on se réfère à la toponymie du lieu, Villanova, à la titulature de l'église, Saint-Barthélémy, à l'archéologie des structures visibles qui date le bâtiment au plus tôt du milieu du XIIe siècle, et si l'on admet que c'est l'orientation des bâtiments qui dicte l'orientation des sépultures, on peut légitimement penser que cette tombe construite est antérieure à l'église et qu'il n'y avait pas d'édifice cultuel avant 1150, du moins dans sa forme actuelle.

#### b) Séquence chronologique

L'utilisation la plus tardive de ce type de sépulture, sans remploi de fosse, remonte au XIII<sup>e</sup> siècle (Lieu Restauré).

Quant à l'utilisation la plus ancienne, elle est certainement antérieure au XIe siècle (Noel-Saint-Martin). On sait que cette paroisse était déjà dotée d'une église au IXe siècle, mais nous n'avons pas apporté la preuve que l'édifice initial était à la place de celui que nous voyons actuellement.

Aspects socio-économiques:

Il serait aventureux, au seul vu de l'élaboration de ces tombes, de présumer de la qualité, de la condition sociale ou professionnelle des individus enterrés.

Des comparaisons entre des tombes construites trapézoïdales, dont nous savons qu'elles ont contenu les restes de personnages de rangs sociaux très divers, nous permettent d'avancer que la facture, le fini, de ces tombes n'étaient pas différents pour les uns et pour les autres.

Il devait en être de même pour les tombes construites à cuve céphalique qui sont aussi utilisées pour les inhumations d'enfants (Champlieu tombe, 28). (Photo 3).

#### CONCLUSION

Nous n'avons pas encore administré, du moins pour la moyenne vallée de l'Oise, la preuve formelle que le mode d'inhumation en tombe construite avec cuve céphalique existait déjà à l'époque carolingienne, mais il est vraisemblable qu'il apparut lorsque la forme du sarcophage trapézoïdal traditionnel évolua vers l'anthropomorphisme, quand on commença à détourer la forme de la tête.

Si l'utilisation de ce type de fosse aménagée jusqu'au XIIIe siècle peut surprendre, il faut surtout noter que les informations archéologiques ont été recueillies en milieu rural et que l'absence d'observation en milieu urbain fausse quelque peu les données du problème.

Il semblerait, à la lumière des informations que nous possédons actuellement, que le cercueil bois ou le plancher ait été utilisé plus fréquemment en ville qu'à la campagne.

- (1) Rapport de sauvetage dans le cimetière de Villeneuve-sur-Verberie, 1976 (non publié).
- (2) Une étude sera publiée ultérieurement sur la terminologie en matière de sépultures.
- (3) Nous remercions Messieurs J.-L. FRAN-COIS et M. MAITRE d'avoir bien voulu nous communiquer leurs travaux.
- (4) J.-L. FRANCOIS Essai archéologique de datation des bâtiments de l'abbaye de Lieu Restauré in Cahiers Archéologiques de Picardie nº 3, 1976, Amiens.
- (5) Par convention nous annonçons toujours en premier l'orientation de la tête.
- (6) M. DURAND -Rapports de fouilles de l'église de l'ancien prieuré de Champlieu, 1976, 1977, 1978 (non publiés).
- (7) Voir Revue Archéologique de l'Oise,  $n^0$  9, 1977, pages 38 et 40.
- (8) M. DURAND L'église de Noel-Saint-Martin in Revue Archéologique de l'Oise  $n^0$  9, 1977, pages 13 à 48.



Détail de tombe construite à cuve céphalique (Champlieu - tombe 28).